

Eléments de correction du TD n°2



1- Faites une phrase précise et intelligible avec chaque donnée en gras. (/3)

Les dépenses de consommations des ménages représentaient 57,7% du PIB de la France en 2012.
Les dépenses de consommation des administrations publiques représentaient 19,3% du PIB de l'Allemagne en 2012.
L'investissement représentait 13,1% du PIB de la Grèce en 2012.
La baisse des stocks représentait 1,3% du PIB de l'Espagne en 2012.
Les exportations représentaient 40,7% du PIB de la Suède en 2012.
Les importations représentaient 33,8% du PIB du Royaume-Uni en 2012.

2- Quels sont les pays dont la production dépend le plus de : (/2)

- **la demande des ménages** : Grèce (73,7%), Etats-Unis (68,6%), Tunisie (67%), Royaume-Uni (65,8%) et Japon (60,9%)
- **la demande des APU** : France (24,7%), Algérie (23%), Royaume-Uni (21,8%), Brésil (21,5%), Norvège (21,3%), Japon (20,5%), Espagne (20,2%)
- **les exportations** : Qatar (65,9%), Allemagne (51,8%), Tunisie (48,3%), Norvège (40,7%)
- **l'investissement** : Chine (46,1%), Algérie (32,6%), Qatar (28,3%)

3- Quels sont les pays qui ont un excédent commercial ? (/1)

Qatar (41,8% du PIB), Norvège (13,2% du PIB), Algérie (8% du PIB), Russie (7,3% du PIB), Allemagne (5,9% du PIB), Chine (2,9% du PIB) et Espagne (0,8% du PIB).

4- Comparez la France et l'Allemagne. Formulez quelques hypothèses expliquant les principales différences. (/2)

Point commun : 1 seul : Poids des dépenses de consommation des ménages dans le PIB (57,7 et 57,5%).

Différences : Les exportations de l'Allemagne pèsent presque 2 fois plus dans son PIB que pour la France, idem dans une moindre mesure pour les importations. Les dépenses de consommations des APU ainsi que l'investissement sont plus élevés en France qu'en Allemagne, respectivement +5 et +2 points de % à la faveur de la France.

Hypothèses interprétatives : l'Allemagne est un pays dont la croissance est d'abord tirée par ses exportations (automobiles, électroménagers, machines-outils) alors que la France tire d'abord sa croissance via la demande intérieure (privée comme publique).

5- Comparez l'Algérie et la Tunisie. Formulez quelques hypothèses expliquant les principales différences. (/2)

Point commun : aucun

Différences : excédent commercial net pour l'Algérie, déficit élevé pour la Tunisie qui importe beaucoup (57,8% de son PIB) mais qui exporte aussi à hauteur de 48,3% de son PIB. Fort poids de la demande intérieure des ménages en Tunisie, plus du double de celle de l'Algérie. En revanche, les dépenses de consommation des APU et l'investissement sont nettement plus importants en Algérie qu'en Tunisie, respectivement 4 et 9 points de % d'écart à la faveur de l'Algérie.

Hypothèses interprétatives : l'Algérie exporte du gaz et du pétrole ce qui tire sa croissance, alors que la Tunisie, dépourvue de ses ressources, doit compter sur sa demande intérieure pour soutenir sa croissance, mais elle doit aussi beaucoup importer pour la consommation finale des ménages mais aussi des consommations intermédiaires assemblées puis réexportées (textile et vêtements essentiellement).

6- Quel risque court un pays qui investit peu ? (/2)

L'investissement correspond principalement à l'achat de machines supplémentaires ou nouvelles (plus performantes) par les entreprises notamment. Le niveau de l'investissement aujourd'hui détermine donc le niveau de compétitivité des entreprises d'un pays pour demain. L'investissement est donc un levier important pour la croissance future.

7- Quel risque court un pays qui exporte beaucoup ? (/2)

Un pays qui exporte beaucoup (en % de son PIB) est un pays dont la croissance est tirée par et orientée vers le marché international (ou demande étrangère). La production et l'emploi de ces pays sont donc dépendants de la conjoncture des pays partenaires en termes d'importations. Or, si ces pays (ou l'un d'eux) est touché par une récession, alors leurs importations (atonie demande intérieure) vont diminuer, causant la baisse des exportations et donc le ralentissement de la production et la hausse du chômage du pays exportateur. C'est exactement ce qui s'est produit pour l'Allemagne, dont le PIB a reculé de près de 7% lors de la récession de 2009, alors que ces voisins européens ou les Etats-Unis n'ont connu « que » des baisses de 3 à 4%.

8- Quels sont les points forts et les points faibles de l'économie de la/de l'/du... en 2012 ? (/6)

Identifiez la présence, la qualité et la cohérence des E et des I.
Relevez les manques, erreurs ou défauts et corrigez-les.

Réponse d'élèves :

On constate que les points forts des Etats-Unis sont les dépenses de consommation des ménages, les dépenses de consommation des APU et les investissements (FBCF). En effet, l'économie américaine repose en grande partie sur les dépenses de consommation des ménages qui contribuent à 68,6% de la demande globale du PIB en 2012. On remarque aussi que les dépenses publiques ne sont pas très élevées (15,7% du PIB) ce qui semble assez correct pour un pays comme les Etats-Unis. De plus, les investissements sont assez (18,6% du PIB) ce qui permet « aider » le pays.

On constate que les points faibles des Etats-Unis sont les variations de stock, les exportations et les importations. En effet, les Etats-Unis souffrent d'un déficit commercial ce qui veut dire qu'ils importent plus qu'ils n'exportent (13,5% pour X, 16,9% M).